Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Direction générale de la cohésion sociale
Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

Veille de l'actualité – 21 novembre 2017

A la une

Le 17 novembre, l'historienne Michelle PERROT était l'invitée de **France Inter**. Spécialiste reconnue dans le monde entier de l'histoire ouvrière, de la connaissance de la vie privée et de l'intime, elle est la première à avoir écrit l'histoire des femmes. Elle a été témoin et actrice de l'histoire du féminisme. Dans l'émission « Une semaine en France », elle a rappelé que « *du récit, les femmes étaient absentes* ». « *Voilà ce que nous avons voulu faire* », a-t-elle expliqué : « *faire surgir les femmes de cet immense continent sombre, les rendre présentes* »… Pour l'historienne, « *il ne faut pas du tout croire que le harcèlement est une chose nouvelle, ce qui est nouveau, c'est la parole des femmes. Et c'est en cela que c'est un évènement. Dans les sociétés d'autrefois, on considérait cela comme presque normal, c'était le droit de cuissage, ou le « troussage domestique ». La libération de la parole c'est un évènement qui surgit, qu'il faudra étudier dans toutes ses dimensions. Dans d'autres temps, il y a eu cette espèce de conscience des femmes de leur corps. C'est dans ce mouvement là que se situe la prise de conscience du harcèlement* ». Avec la militante féministe Caroline DE HAAS, et Éric FASSIN, co-directeur du département études de genre à l'université **Paris 8**, Michelle PERROT a aussi participé au « Téléphone sonne » sur le thème « *Contre la domination masculine - Prendre le mal à la racine* ».

Action gouvernementale

Marlène SCHIAPPA, secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, ouvrira le **mercredi 22 novembre** les 5èmes rencontres interprofessionnelles de la **Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences et la lutte contre la traite des êtres humains** (MIPROF), qui a d'ores et déjà permis de former 500 000 professionnel·le·s (policiers, magistrats, médecins) à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Le 17 novembre, Marlène SCHIAPPA a ouvert le palmarès de la féminisation des instances dirigeantes des entreprises du **SBF120**, événement au cours duquel ont été distinguées les cinq premières sociétés lauréates du classement. Il s'agit de la cinquième édition du palmarès, construit avec le cabinet **Ethics & Boards**. Avec une moyenne de 42 % de femmes dans les conseils d'administration et de surveillance des sociétés cotées, la France enregistre une progression de la présence des femmes de 6 points depuis 2016 et se maintient en tête des pays européens en matière de féminisation des instances dirigeantes. La présence des femmes dans les conseils des entreprises cotées a progressé de 15,8 points depuis 2013, date à laquelle la présence des femmes dans les conseils a commencé à être documentée.

« *La disparition de Françoise Héritier est une triste nouvelle pour les femmes, pour la France, et pour l'humanité en général* », Marlène SCHIAPPA a réagi à la mort de Françoise HÉRITIER (veille du 15 novembre) dans un communiqué de presse que l'on retrouvera sur notre site.

Par arrêté du 15 novembre portant nomination au cabinet de la secrétaire d'État auprès du Premier ministre, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes, publié au **Journal officiel** du 17 novembre, Floriane VOLT est nommée conseillère en charge des droits des femmes au cabinet de Marlène SCHIAPPA, à compter du 2 novembre 2017.

Parlement

Plusieurs député·e·s ont déposé le 15 novembre (« *avec vigueur* ») une proposition de résolution invitant le gouvernement à empêcher l'introduction de l'écriture inclusive dans les établissements scolaires. Invoquant Georges ORWELL, ils et elles jugent que « *l'altération de la langue constitue une étape fondamentale dans tout processus d'endoctrinement* ». « *Cette transformation linguistique a débuté par la féminisation systématique et souvent peu heureuse des titres et des fonctions. Aujourd'hui, c'est bien l'écriture inclusive qui constitue la nouvelle « novlangue » de notre époque* », écrivent les député·e·s. A retrouver sur le site de l'Assemblée nationale. Selon une dépêche de l'**AFP** de ce jour, Edouard PHILIPPE dans une circulaire à paraitre demain au **Journal officiel** donne consigne à ses ministres de bannir des textes officiels l'écriture dite « inclusive ».

International

La campagne mondiale de l'ONU « 16 jours d'activisme contre la violence à l'égard des femmes », prévue du 25 novembre au 10 décembre, se déroulera, cette année, sur fond d'un tollé mondial sans précédent. La nécessité impérative de soutenir les personnes particulièrement vulnérables se trouve au cœur du thème de cette année, « Ne laisser personne de côté : mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles ». « *La campagne « Tous UNiS » vous invite à vous joindre au mouvement en faveur de l'élimination de la violence à l'égard des femmes en utilisant la couleur orange pour rendre vos actions visibles* », souligne l'ONU.

La 4e Conférence ministérielle de l'**Union pour la Méditerranée** (UPM) sur le renforcement du rôle des femmes dans la société aura lieu le lundi 27 novembre au Caire (Egypte) et réunira les ministres des 43 États membres de l'UPM chargés des droits des femmes. Les mercredi 22 et jeudi 23 novembre, une réunion de la société civile aura lieu dans le but de recueillir des recommandations sur l'égalité entre les femmes et les hommes pour la Conférence ministérielle. La Fondation des Femmes de l'Euro-Méditerranée participera aux deux événements afin de faire connaître les avancées et défis auxquels font face les associations qu'elle mobilise depuis 2014.

Le 10 novembre, Audrey AZOULAY, ancienne ministre de la culture et de la communication, a été nommée directrice générale de l'**UNESCO**. Elle a été proposée le 13 octobre dernier par les membres du Conseil exécutif de l'organisation pour succéder à Irina BOKOVA, la directrice générale sortante. Elle est entrée en fonction le 15 novembre

Associations

Comme chaque année un très grand nombre d'initiatives sont organisées autour du 25 novembre, **journée pour l'élimination des violences faites aux femmes**, qui va se tenir cette année dans des circonstances très particulières de libération de la parole des femmes face aux violences sexuelles. Il est dès lors fort probable que la traditionnelle **manifestation féministe** sur le pavé parisien sera cette année de grande ampleur. Elle aura lieu le **samedi 25 novembre** et partira à 14 heures 30 de la place de la République. Un groupe de tête sera composé de 120 femmes vêtues de noir. Elles porteront le nom et la date des femmes victimes de violence depuis un an. Un appel, largement relayé, a été lancé par le Collectif national pour les droits des femmes.

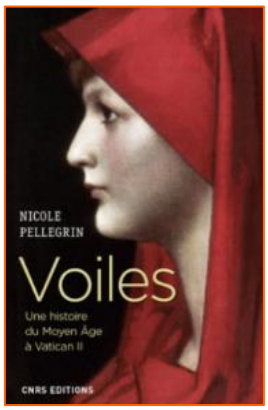
Nous n'avons pas signalé le lancement du site http://1femmesur2.fr/ mis en ligne le 10 novembre pour permettre, à travers des compteurs qui tournent en temps réel, de découvrir le nombre de femmes victimes en France depuis le début de l'année. S'affichent à l'écran le nombre de femmes mortes, le nombre de femmes violées et le nombre de femmes victimes d'agressions sexuelles.

A l'occasion de la Journée mondiale de la vasectomie, **Le Planning familial** a diffusé un communiqué pour faire le point sur cette contraception masculine permanente, pratiquée en France par trop peu de médecins. « *Or la maitrise de sa fécondité et de ce fait la volonté d'être responsable de son non désir d'enfant est un droit fondamental* », écrit le Planning.

Cinq comédiennes de trois générations différentes ont participé pendant un an à des ateliers d'écriture, qui ont donné le jour à douze scènes couvrant de nombreuses facettes du sexisme réunies sous le titre « Coup de torchon », un spectacle « *qui nettoie les inégalités entre les femmes et les hommes* ». En une heure et demi, **le théâtre des Coteaux** aborde de très nombreux sujets : le harcèlement de rue, la politique, les violences faites aux femmes, le viol, les pubs sexistes, la répartition des tâches ménagères. Ce spectacle a vu le jour en particulier grâce au soutien de la **Délégation aux droites des femmes et à l'égalité de l'Eure**. Une vingtaine de dates sont déjà programmées dans des communes, dans des entreprises, pour des lycées et pour des associations.

Action Logement a publié un guide de sensibilisation intitulé « Sexisme ordinaire au travail ». Il s'agit pour l'association, « *d'initier une action concrète* » en s'adressant à l'ensemble de ses collaborateurs et collaboratrices. « *Notre volonté est de mobiliser nos équipes pour permettre à chacun et chacune de trouver sa place dans la société, et de s'y épanouir pleinement* », souligne le directeur général d'Action logement dans sa présentation. Le guide s'attache à décrire et analyser ces « *comportements insidieux qui de manière répétée finissent par entamer la confiance des femmes, des comportements déplacés, trop souvent enracinés dans notre inconscient collectif* ».

Parutions



Le voile, et ses différentes « déclinaisons », est l'un des sujets qui ont fait couler le plus d'encre dans ces pages depuis dix ans. **Le Parisien** du 15 novembre annonce qu'aux États-Unis, « *pour la première fois Barbie porte le voile* », et que « *la polémique est vive depuis que Mattel a présenté un modèle de poupée portant un hijab* ». Profitons-en pour prendre un peu de recul en signalant la sortie de l'ouvrage de Nicole PELLEGRIN, historienne du genre et anthropologue du vêtement, « Voiles. Une histoire du Moyen Age à Vatican II » (**CNRS Éditions**). « *Long ou court, opaque ou diaphane, masculin ou féminin, porté serré ou flottant au vent, le voile est un objet vestimentaire malléable et familier dont, en terres chrétiennes, toutes les femmes (et occasionnellement quelques hommes) durent longtemps se parer* », explique le résumé. « *Pour obéir aux injonctions des Pères de l'Église et dire leur soumission à l'ordre patriarcal, mais aussi pour séduire, se distinguer, devenir adulte, se marier, entrer en religion, pleurer les morts, jouer les élégantes, travailler…* ». Selon **Libération** du 18 novembre, ce livre « *vient enrichir les débats actuels* (…), *refusant, dès le titre, que le port du voile se confonde avec les pratiques musulmanes, uniquement féminines, au point qu'il n'est aujourd'hui nul besoin de le qualifier « islamique » pour le penser tel* ».

« *Le phénomène Emma, un féminisme au quotidien* », est à la une du **Monde** du 16 novembre. Après le succès de son album, « Un autre regard » (**Massot**) qui a popularisé la notion de « charge mentale », elle publie un tome 2. « *Celle qui a débuté dans le milieu très masculin de l'informatique raconte comment elle a décidé de « mettre fin au patriarcat »* ». Pour la sociologue Christine CASTELAIN MEUNIER, interrogée par **Le Monde**, « *la culture égalitaire entre les hommes et les femmes ne se traduit pas encore dans le quotidien* » et « *Emma rend compte avec humour de la profondeur du vécu des femmes* ».

Revue de presse

HARCÈLEMENT – Nous sommes entré·e·s dans l'« *Après Weinstein* ». **Le Monde** du 15 novembre décrit « *Hollywood tétanisé par les scandales sexuels* », **Le Figaro** du 18 novembre annonce « *une tempête sur la classe politique américaine* », et **Libération** du 18 novembre consacre de nouveau sa une et plusieurs pages à la nouvelle donne. Pour le quotidien, « *la parole se libère* » mais « *l'écoute suffoque* » (veille du 15 novembre). En effet « *les associations d'aide aux victimes sont débordées et réclament des moyens supplémentaires* ». Le journal ne voit « *aucune mobilisation politique d'ampleur* », et note que « *seules les femmes du gouvernement se sont exprimées* » sur le harcèlement. Après un tour des réponses en Europe et un retour à Hollywood, « Libé » donne la parole à Isabelle ADJANI et à l'avocate Léa FORESTIER qui reviennent sur « *les ressorts du harcèlement et les raisons des non-dits* ». Signalons également que **Le Monde** et **Libération** (18 novembre) annoncent qu'un syndicat d'internes en médecine brise le « tabou » du sexisme à l'hôpital. **Le Monde** revient par exemple sur les « *fresques obscènes intouchables* » en salles de garde (voir synthèse du 31 janvier 2015). Le 20 novembre, **Libération** publie deux nouvelles contributions au débat : dans « *Au commencement était Weinstein* », Francesco MAZZA, réalisateur, regrette que l'on ne fasse plus de « *différence entre avances et harcèlement* ». Sous le titre « *Appliquons la loi sur les violences sexuelles* », Audrey DARSONVILLE, professeure et directrice d'un master en études pénales et criminelles, fait un « *amer constat* ». Pour elle, « *le droit permet de réprimer durement le viol, y compris sur une enfant sidérée par l'autorité d'un adulte. Mais il n'est pas appliqué* ». **L'Humanité** du 17 novembre publie une « Table ronde » entre Marlène SCHIAPPA, Laurence COHEN, sénatrice, et Sabine SALMON, présidente de Femmes solidaires : « *Violences faites aux femmes : une vraie priorité du gouvernement ?* ».

« PHILOSOPHIE » – Le Figaro du 21 novembre offre un page entière à Alain FINKIELKRAUT pour « *réfuter l'expression « culture du viol »* » et « *mettre en garde contre une vision manichéenne et paranoïaque des rapports entre hommes et femmes en France* ». C'est un florilège : on apprend ainsi que « *la révolution féministe a déjà eu lieu* » et qu'« *elle a porté de merveilleux fruits* », que « *pour gonfler les chiffres, toute distinction est abolie entre séduction ratée et agression physique* ». Et le philosophe conservateur de se questionner : « *Quand la disparition de l'homme devient un droit de la femme, est-il encore sérieux de parler d'ordre patriarcal ?* ». Il estime aussi, le plus sérieusement du monde, que « *l'un des objectifs de la campagne #balancetonporc était de noyer le poisson de l'islam* ». Enfin, pour lui, « *l'écriture inclusive est l'inepte caricature du féminisme originel* ».

CONSENTEMENT – **L'Humanité** du 16 novembre annonce « *une loi pour fixer l'âge du consentement sexuel* » suites aux affaires récentes. Dans **Le Parisien** du 19 novembre, la garde des Sceaux, Nicole BELLOUBET, détaille le projet de loi pour mieux protéger les femmes et les mineurs contre ces violences sexuelles, et confirme notamment l'intention du gouvernement de « *créer une présomption de non-consentement en dessous d'un certain âge* ». Notons – c'est rare – qu'à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant (20 novembre), **L'Humanité** (« *Éducation à la sexualité, et si on appliquait la loi ?* ») et **Le Figaro** (« *Éducation sexuelle : un rempart contre les violences* ») sont sur la même longueur d'onde : les deux journaux citent en fait les préconisations du Défenseur des droits. Signalons que 50/50 publie un entretien avec Catherine LE MAGUERESSE, juriste féministe, qui montre les difficultés inhérentes à la définition du viol par la loi pour faire valoir les droits des victimes, en particulier des enfants.

MÉDIAS – Après qu'un policier ait tué samedi en début de soirée à Sarcelles (Val-d'Oise) trois personnes avec son arme de service et en ait blessé trois autres avant de se suicider, le traitement dans les médias a été principalement axé sur l'épidémie de suicides chez les forces de l'ordre et le débat sur le port de leur armes hors service, et que cela « *s'apparentait* » (sic) à un « *drame familial* » (resic). Bref, nulle question de violences faites aux femmes, voire de féminicide. C'est Marlène SCHIAPPA qui est venue remettre les choses en ordre : « *Le sujet n'est pas le port d'arme des policiers. Le sujet c'est la violence conjugale* », a-t-elle tweeté dimanche.

PROSTITUTION – « *Comment aider les prostituées à s'en sortir* », se demande **Le Monde** du 17 novembre. Le journal a rencontré l'une des vingt-cinq personnes bénéficiant du parcours de sortie de la prostitution instauré par la loi visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel d'avril 2016 : « *je voulais arrêter, il me fallait de l'aide* ».

INCLUSION – « *Pour ou contre l'écriture inclusive ?* » : **Le Monde** daté du 21 novembre y consacre ses pages « Débats ». Il s'agit d'une mesure de progrès dont il ne faut pas avoir peur pour Danielle BOUSQUET, présidente du **Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes**, et Françoise VOUILLOT, enseignante et chercheuse. Le linguiste Alain BENTOLILA, lui, ne croit pas que c'est ainsi que l'on fera reculer la discrimination sexuelle.

RAP – « *Musique. Chilla, nouvelle étoile du rap* », **L'Humanité** du 10 novembre chronique « Karma » de la rapeuse CHILLA, (« *dont le pseudo vient de « chill » (posée), ne mâche pourtant pas ses mots* ») et souligne que « *sans se proclamer féministe, la jeune artiste française* (…), *plante ses rimes acérées dans la vieille peau du sexisme* ». CHILLA a été propulsée sous les projecteurs avec « Si j'étais un homme », qui a dépassé les quatre millions de vues sur **YouTube** et ouvre « Karma ».

Photos © DR - **Direction générale de la cohésion sociale -** Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes
dgcs-sdfe-synthese@social.gouv.fr – http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/